

... un autre mois ...

2002-2007

éric suchère

Je suis né le 25 octobre 1967 : depuis le mois d'octobre 1997, j'envoie, chaque mois, une carte postale à un nombre fixe de correspondants.

Départ : les constructions, la ville déglingue, le bariolage, les décorations kitsch, mauvaises peintures, vieux meubles, le paysage inintéressant, la foule, les figures qui attendent, l'attente, elle qui change, était ruines et terrains vagues et les raccourcis, les petites routes, le brouillard, les éclairs sans tonnerre, les lumières, ébauches rapides, fonds, roses corrompus, bleus pourris, bruits des voitures, les figures qui s'arrêtent, les réveils successifs où ce sont des détails comme les bruits et je perds du temps, je perds du temps et je dois, je vois je vais, je vais dans le temps de rien comme une marche sans conviction, un mauvais calcul dans la progression, des figures qui arrivent, se présentent, des figures entrevues, des choses qui commencent, dans l'ennui, la prétention, l'inintéressant, la raison des actions, l'indépendance sociale, l'énerverment, le ridicule, la naïveté, une dispersion, le partage des points de vue, une grande confusion mentale, ce dont je n'arrive pas à me débarrasser, le désastre malgré le corps et s'en rendre compte, aller jusqu'au bout ou abrégé, ne contrôle le froid, les tremblements, ce que l'on sent dans la voix, sens aussi que et n'arrive dans l'absence de gestes, d'interventions, l'énerverment, les bruits, la perte de temps, le manque d'envie, les activités annexes, la vitesse, le manque de, l'énerverment, la perte de temps, la perte de temps, le mutisme, les erreurs, l'aveuglement, le danger, l'insuccès, la fatigue, l'énerverment, l'absence de solutions, les essais, le temps passé, les nouvelles, l'énerverment, l'impassibilité, l'agitation, la marche, la vue, une dépense, le bruit, un problème, l'énerverment, la douleur, le sentiment, l'imperfection permanente des choses, son arrivée où devine la perfection en face et prends, soulève, légèreté, virevolte, est nouveau départ où regarde les figures qui passent, un terrain vague, une bretelle d'autoroute, des avions, les couleurs, l'impression d'une transposition ou deux figures roses et blanches passent, ne font rien, s'occupent, tentent, ne portent attention et il y a une femme qui, il y a deux hommes qui, il y a un jeune homme qui, il y a le bruit et sans doute les images, la question de la trajectoire et je sombre.

Je sais que je, ne cesse de, la bêtise de la chose, un atterrement, une exténuation, le lieu, la bêtise, eux, la fatigue, la lourdeur, le mauvais temps, la route, la pluie, l'estimation des distances, le temps de, le temps de compléter, le temps de la musique, la pluie, la pluie, l'estimation des distances, les conversations animées, l'arrêt, le bonheur, les situations affectives et sentimentales, son apparition à la télévision, l'énervement, la perte de temps, le laisser-aller, la perte de temps, la mauvaise humeur, les peaux mortes, l'énervement, la tranquillité, le ton, le froid, l'énervement, l'incertitude, les vomissures sur le sol, l'eau qui se répand, regarder vaguement, répondre exténué, suis, ai, oublie, hésite, renonce, arrive, vais, tombe, vais dans, ne cesse de me regarder ou une, et une, un peu trop dense, je reste, elle va, je reste, elle reste, je les regarde tous jusqu'au bout ne suis, préfère rentrer, marche, m'endors, vais voir, l'est, suis totalement, je, je fais, je, je, de décide, je regarde, sais que, j'ai dû, j'ai, me touche, un sentiment de, une impression de, une impression, que tout le monde trouve, me trouve, trouve que, toute une perte de temps, n'ai pas le temps sinon juste le temps de, de faire, sans importance, longue attente avant de, un peu, me perds dans, je passe du temps à, je, le moins possible, fait plusieurs jours que, j'ai bien dû, sans doute sur quelque chose, je crois que, ne me souviens pas, ne me convient pas, ne veut pas dire que, passe beaucoup de temps à, sans grand-chose, lève, avance sur, ne sais plus mais devais, je sais que je perds, je me souviens avoir, je n'arrive pas à, change de mode, décide la préparation à, me coupe, raye de, n'ai aucun souvenir de, tombe, ne comprends pas le lien, la relation, toute l'idiotie sauf gestes et cris, ne comprends rien, mal au cœur à force de, des, les archives, les sélections, sinon les images, la distance, le parcours jusqu'à, le moment de ma disparition.

N° 111 (décembre 2006), Ce qui pourrait arriver

Une situation : me prépare, arrive tôt, est une effervescence, le monde, l'évacuation puis une immobilité, deviens fébrile, entends tout, sais que dois un contrôle quand se précipite pour, tendu, cynique, un peu distant, dit n'avoir quasiment rien, promet d'essayer de trouver une solution, me dit de me méfier, me rassure, discute avec lui sans savoir que, que nous, qu'il avait, qu'il avait peur, que nous, qu'il devait donc, que tout s'éclaire, qu'il a, qu'il s'agissait, qu'il n'a, qu'il est, qui est hésitant et froid et froid, tendu, intimidé, distant, me touche épaules et cheveux, ai le sentiment de la violence puis identique, l'absence de monde, l'envie de vomir et le froid, l'état émotif extrême dans la fatigue, toujours les discussions, la fatigue, les pitreries, l'exténuation comme jamais, l'exténuation, la panique, vraiment l'exténuation, j'aimerais, j'aimerais, je, je, qui aimerait, regardera souvent, n'a pas compris, s'intéresse, qu'il faut lui expliquer qu'il est responsable de cette situation, ne sais que mais ne me souviens plus pourquoi, sais que et je sais que pour que et je sais que, que je n'avais pas, sais que, lui propose que mais, finalement, ne se soucie pas, fait croire que, reste en retrait, donne l'impression d'évaluer constamment, est déchaîné, empoté, veut parler de tout mais ce qu'il dit en dehors de, est une querelle froide, une simulation, suis, n'avais envie de, un écœurement, un peu, un ralentissement par, rien d'autre que ce qui pourrait arriver, qu'une perte de temps, qu'un jour rien, que fais, ne regarde, tente de résoudre, n'arrive, ne regarde, rentre, ne me rappelle, ne me rappelle pas, passe un temps fou à, pense ne pas, arrive à faire tout, à tout faire et finis par, ne m'occupe que de cela, n'ai, que j'ai, avais peur, que ce que j'avais à faire, sans être tendu plus que cela par le manque de, me souviens avoir, travaillais, restais, travaillais sans doute, regardais, me levais, allais, oubliais, remontais, arrivais, me mettais, arrivais in extremis, finissais.

N° 112 (janvier 2007), Un tout petit peu théâtre

Le temps à n'importe quoi puis passe, rien de, ne me soucie de, sais que, sais qu'il faut que, le temps que, je tente de, un ennui, n'ai l'envie d'un mouvement, le temps que cela dure, n'ai envie de, dans la paresse et l'absence, dans le reste à faire, n'ai la force de, travaille surtout à ne pas, ne fais rien vraiment, perds, ai perdu, ne me souviens, je devais, n'ai pas, ne trouve pas, sans doute, suis, ne me souviens plus vraiment, je à cause de, j'ai, je crois ou sur autre chose ou j'ai, simplement, mais crois que, qu'il faille que, je sens que n'ai aucun, je crois que, je sais que, après et que, ai quelque chose et que j'ai, sans souvenir, un tout petit peu théâtre, un sentiment de proximité, que je, je vais, retourne, il n'y a pas, il y a, je vais, je vais, rentre, regarde, retrouve une odeur, repense à certains détails, la couleur, une attention que demande pour, ne me souviens plus, songe n'ai plus l'idée de quoi, sur quoi, sans doute à, crois que, est un souvenir, un passe-temps, décline, la suite des images, un peu et reprise et un peu et surtout en face de, je collecte, et un autre, cette fois, je collecte, comme je, les images, sinon la préparation de, je, les images, regarde, fais cela, les images, je collecte, regarde à et quand vois les images, encore les images, fait penser à, n'aime, regarde insistant, semble attendre, n'arrête pas de, récupère les images, continue à, ne suis pas très, un, que cela continue, préférerais à propos de ce que, n'ai envie, ne supporte, fais un effort, regarde choses et êtres, des images, un peu m'intéresse, ne m'intéresse, commence à, est un film avec figures tournantes et enlacement dans le contexte d'un achèvement.

N° 113 (février 2007), Éparpillements

En regardant la lumière de neige sur ciel très foncé bleu profond sur toits enneigés et fumées se développent, s'enroulent sur bleu dans une compréhension aigue du phénomène sur vision entre les immeubles, dans la trouée de, sur chaque avenue, perce lointain, détache les formes sur ciel, articule les plans, les blocs, les constructions géométriques décalées, compressées verticales, brunes et grises sur nuages et lumières en contraste plus accru à la découpe de plans clairs sur les bâtiments, aux éclairages, teintes, apparitions et disparitions, dans les variantes, dans la distinction nette, dimensions et lumière, avec ceux qui précèdent si ce n'est coloration identique, quasi, l'équivalence des niveaux dans le calme et l'horizontal des surfaces blanches et raies, dans un vent de neige horizontal, encore au ciel couvert uniforme à neige aux nuages unis où la réverbération lumineuse surplombe où, la nuit, la réverbération lumineuse et brouillard et la tempête aussi ou vent, souviens de la lumière exacte, très, de neige, d'un temps blanchi, d'une inactivité blanche, est l'impossibilité à agir, la perte de temps, que ne retrouve le rythme dans l'endormissement, l'endormissement encore, absorbant des images, les bouts d'images et informations dans le temps gris long, à regarder la suite trop longue d'images et tableaux, bribes, émanations, sans que jamais n'emporte aucune conviction ou les difficultés, l'épreuve, les insomnies, sans plus aucun souvenir, que ne tente, reste muet dans le temps des transports, des déplacements, des trajets, leurs enchaînements, des passages et retours, de tous les va-et-vient, des occasions sociales, qu'accompagne les successibilités diverses ou les énervements, les désaccords, sans savoir pourquoi, ne sais pas pourquoi sinon les clichés emboîtés, les stupidités énoncées, l'impression des paroles idiotes, les conversations à voix basse, inaudibles, des discussions à développer dans l'éreintement, l'épuisement, dans le bruit et la lumière, la nausée, un état de lenteur et d'exaspération et l'ensemble des problèmes, les habitudes, les activités peu convaincantes sinon la succession des événements pour s'en sortir, la désolation encore, dans l'attente, dans tout un temps lent, ralenti d'ennui tandis que la neige commence à tomber lentement, mollement est flocons, éparpillements.

Traversée de la ville par le fleuve : la buée, la pluie, la route, les arrêts, la solitude, la désolation, plaisanteries et longs silences, les troubles de vision dans la vitesse, la beauté des camions dans la vitesse, les paysages entrevus, les jeux des nuages, tempêtes presque non mais soudaines chutes de neiges, nuées de neige, froid, glaces, transformations radicales par étapes du paysage urbain au matin, lumière de neige réfractée, réflecteur doux en tonalité bleue légère des autres lumières, passant par le verre, nimbant, est progressive, la lumière des jours en même, immuable, inchangée où les lignes se réduisent à quelques événements en bientôt plus, s'interrompent, le temps que les images sur, qu'un jour passe calme, s'épuisent, que les choses se passent, se soient passées en quelques éléments du jour, d'autres jours, que n'avance, que passe au temps normal, au temps de rien, aux choses du jour dans la traversée de pensées, dans le souvenir des images, ne vois, ne me souviens, sais l'intimidation, n'y arrive, est une fatigue extrême, le sentiment de l'effondrement, est image, vision sentimentale en image, ce qu'elle ne contient pas, une projection sur, une fabrique de, dans le bruit, les perturbations, le manque de concentration, la médiocrité, l'ennui ostentatoire, l'inintérêt, une conciliation, une paranoïa, les paroles anodines, un énervement, la crainte des débordements, l'ennui, la fatigue, une mollesse, l'endormissement, la perte de temps, les erreurs, les impasses, le début d'un doute, les enregistrements, le défilement, une affectation, une impossibilité, une perte de temps, un avachissement, une déclaration, une qualité spécifique de lumière où je redis, où il faut dire, expliquer, trouver les solutions, les outils, faire les choses, se décider, descendre, exécuter des mouvements, s'arrêter, remonter.